

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS LUNDI MATIN 25 SEPTEMBRE 1916

NUMÉRO 25

DERNIERES DEPECHEES DU MONDE ENTIER

## DÉCOUVERTE D'UN COMLOT CONTRE LA VIE DE M VENIZÉLOS SUCCÈS CROISSANTS DES ANGLAIS ET FRANÇAIS DANS LA SOMME

### LE BULLETIN DU JOUR

LES SOUS-MARINS ET LES ZEPPELINS CONSTITUENT DEUX FAULTES.

LA DÉMONSTRATION S'IMPOSE

NOMBREUX SOUS-MARINS ALLEMANDS COULES PAR LES ANGLAIS.

Bateaux réquisitionnés, pêcheurs spécialement incorporés et entraînés pour cette chasse.

Toutes les fois que les affaires vont mal, les Allemands réclament ce qu'ils appellent la reprise de la guerre sous-marine. Reprise n'est pas le mot, car cette guerre n'a jamais cessé. Mais c'est plus commode que de dire "extension de la guerre sous-marine à tous les navires", ce qui est l'idéal de l'opinion allemande. Le gouvernement s'est refusé jusqu'ici à céder à cette pression et le maintien du commandant à son poste ne permet pas de supposer qu'il ait changé d'avis.

Pour le gros public allemand, le sous-marin et le zeppelin sont les instruments de guerre préférés. Cacher un bateau marchand, survoler quelques combats anglais et s'en aller, quand on peut, — vers d'autres exploits pareils, c'est à quoi les Allemands prennent un plaisir extrême. Ils croient que cela impressionne les Alliés, et ils espèrent que cela peut les gêner. Les gouvernements leur disent le contraire; mais cette opinion n'a pas paru modifier leur sentiment, ainsi qu'on peut en juger d'après les derniers débats qui ont eu lieu, au Reichstag, sur la question, qui demeure plus que jamais à l'ordre du jour. M. de Bethmann-Hollweg a déjà longuement exposé le sujet à la dernière séance du Bundsrath (Conseil de l'Empire), ce qui n'empêche pas qu'à tout bout de champ, il ne soit entrepris sur le même sujet. Et cependant les faits prouvent que la campagne des sous-marins et celle des zeppelins constituent deux fautes. Pour la seconde, il est superflu d'insister. Elle a porté le deuil dans quelques familles; elle a démolé quelques maisons; elle n'a jamais procuré de résultat militaire, ni matériel, ni moral. Il faut toute la naïveté allemande pour se réjouir de pareils succès. Les sous-marins ont fait plus de mal que les zeppelins, et la liste de leurs victimes est sensiblement plus longue; mais il faut voir l'ensemble des résultats, et ces résultats sont médiocres. Le ravitaillement de l'Angleterre n'a jamais été gêné. Les transports de troupes se sont accomplis sans accident. Les troupes du Maroc, de l'Algérie, de l'Angleterre, de l'Egypte et de l'Inde, les Russes de Vladivostok et d'Arkangel sont venus en France, sans souffrir des sous-marins. L'armée de Salonique a été constituée sans incidents. Ce sont de cinq à six millions d'hommes qui, depuis deux ans, ont sillonné les mers impunément. Quant au matériel, il a subi des pertes, par suite des torpillages. Beaucoup de cargos ont été coulés; de nombreux bâtiments sont allés au fond de l'eau. Mais les constructions navales, en Angleterre notamment, ont plus que houché les vides creusés par les sous-marins allemands. La puis-

Suite 2me Page.

### ECHOS DU VIEUX MONDE

LE ROI DE BAVIERE EST ASSIDU AUX SERVICES RELIGIEUX.

LE MARCHÉ AUX FOURRURES

UNE ODIUEUSE SPECULATION COMMERCIALE EN ALLEMAGNE.

But de la démonstration navale en Grèce—Service aérien Milan-Paris.

Correspondance de la Presse Associée. Bâle. — Quelques jours avant que le roi Louis de Bavière eût la dernière attaque dont les journaux ont parlé, il montrait un véritable découragement et en rentrant à son palais de Vittelbach, revenant d'un service religieux à la mémoire des soldats défunts, service célébré à l'église Notre-Dame, le roi dit à ceux qui l'accompagnaient: — Dans les grandes épreuves, il faut se retourner un peu plus vers Dieu, lui seul peut nous donner le salut.

Cette parole qui indique le souci et le découragement est en contradiction avec les discours belliqueux prononcés par le même roi il y a quelques mois.

Pétrograd. — On annonce de Irkoutsk qu'à la foire annuelle de cette ville, qui se tient actuellement, jamais il n'y a eu autant de fourrures. On a vendu 15,000 peaux de petit-gris, 14,000 peaux de castors, 35,000 hermines, 1,500 renards, dont quelques uns très beaux et très rares.

Une de ces peaux n'a pas trouvé acquéreur à Irkoutsk et a été envoyée à Moscou, c'est un superbe renard noir pour lequel son possesseur demande 10,000 roubles (25,000 francs).

Outre ces fourrures, on a vendu à la foire 35,000 kilos de défenses de mammoth.

Stockholm. — Le "Berliner Lokal Anzeiger" s'élève avec violence contre les spéculateurs et réclame pour eux des châtimens exemplaires. A ce propos il dit qu'il est absolument ridicule d'insulter, comme on l'a fait, dans un récent procès, une amende de 1000 marks à un homme qui pendant plus d'un an a vendu sous le nom de saucisson truffé un affreux mélange de vieux caoutchouc, de colle et de gélatine. "Nous demandons à nos dirigeants, dit le journal berlinois, ce que peut faire une amende de 1000 marks à un homme qui empoisonne la population en gagnant à cela des millions."

Londres. — Le "Daily Chronicle" commentant la démonstration navale des alliés écrit que cette démonstration avait évidemment pour but de mettre fin au système d'espionnage allemand organisé par le baron de Scheuch avec la collaboration de plusieurs fonctionnaires grecs. Les alliés ne peuvent tolérer qu'au moment où la campagne balkanique se développe on établisse à l'arrière de l'armée du général Sarrail un pareil service d'information.

Milan. — Suivant une agence romaine, une société se serait constituée pour la réalisation d'un projet qui consisterait à relier par un service

Suite 2me Page.

### DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

La révolution en Grèce prend des proportions menaçantes--- Le palais du roi Constantin est mis en état de défense.

Un comité populaire de défense nationale est organisé à Salonique — Le nouveau cabinet est ridiculisé par le peuple grec — Attaques teutoniques repoussées, dans la Somme — Importantes victoires serbes en Macédoine — Le secteur de Florina à Popili est occupé par les troupes françaises — Avance de 1900 mètres par l'armée anglaise dans la région de l'Ancre — Capture de deux tranchées allemandes — Protestations contre le bombardement de Venise.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Salonique, 22 septembre. — D'après des dépêches de source officielle, le mouvement révolutionnaire s'étend de plus en plus, et prend une tournure violente. On a découvert, hier, qu'un complot avait été organisé par le parti antivizoliste afin d'attenter à la vie de l'ex-premier ministre M. Eliphédios Venizelos. La garde crétoise qui a assuré la sauvegarde de M. Venizelos a été doublée, et l'ancien premier de Grèce est toujours accompagné de nombreux amis qui forment sa garde du corps. De son côté le roi Constantin a pris de sérieuses précautions et deux lignes de tranchées ont été creusées autour du palais royal; une imposante masse de troupes garde la personne du roi sans interruption de nuit et de jour.

Un comité de défense nationale s'est établi à Salonique, et des appels de ce comité ont été lancés dans toute la Grèce invitant le peuple à joindre le mouvement. Le peuple de Crète a désavoué le roi Constantin, nommé un gouvernement provisoire en Crète, et enfin envoyé des délégués au comité révolutionnaire de Salonique. Le nouveau cabinet ne jouit en aucune façon des faveurs du peuple grec qui le traite de cabinet sans valeur ne cherchant que l'intrigue et ne pouvant que faire du mal à la nation. Le mouvement révolutionnaire croissant d'heure à heure, on s'attend en Grèce à de considérables désordres.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Paris, 22 septembre. — Communiqué officiel du grand état-major: "Front de la Somme, les forces germaniques tentent sur tout le front des attaques des plus violentes et désespérées, repoussées sur toute la ligne dans les secteurs de Priez et de Rancourt les armées allemandes cherchent à recapturer les tranchées perdues au cours des combats d'hier. Regus, par notre rideau de feu, l'ennemi est forcé de chercher asile dans leurs tranchées."

Paris, 22 septembre. — Communiqué officiel des colonnes expéditionnaires en Macédoine: "Les troupes serbes opérant dans la région du fleuve Brode ont atteint les faubourgs de Urban et capturé au cours de cette attaque plus de cent prisonniers bulgares. Au nord de Florina, les tentatives bulgares se orientent sur le feu des armées françaises et les assaillants subissent des pertes énormes."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 22 septembre. — Communiqué de source officielle: "Au cours de la nuit dernière, notre mouvement d'offensive dans la Somme a été marqué par une avance de nos troupes sur une étendue de plus de 1,900 mètres au sud de l'Ancre. Deux lignes entières de tranchées ennemies ont été capturées. Hors de ce qui précède, nulle action importante n'a eu lieu."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Florence, Italie, 22 septembre. — Les étudiants des universités latines près des facultés de Florence, ont adressé un vibrant appel aux Etats-Unis ainsi qu'aux puissances européennes protestant contre le bombardement de Venise par les avions autrichiens. Leur protestation porte: "C'est un crime ignoble et inqualifiable, commis avec impunité contre Venise, le sanctuaire des reliques artistiques de notre race." Ces étudiants demandent aux étudiants d'Amérique et d'Europe de se joindre à eux pour protester contre ce vandalisme, qui ne peut même invoquer comme excuse les nécessités de la guerre.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Berlin, 22 septembre. — Suivant sa vieille coutume, la Wilhelmstrasse informe le peuple teuton, que sur tous les fronts les puissantes armées germaniques se courent de gloire et d'exultation en combattant les ennemis des empires du centre. Il semble toutefois que le peuple germanique montre plus de scepticisme, et n'accorde qu'une croyance assez limitée aux trop brillants communiqués. Le nombre des malheureux qui tombent journellement sur tous les fronts, et se trouvent dans les rangs des plus illustres stratèges teutons, s'accroît de jour en jour et donne à réfléchir aux populations. De ci de là on enregistre de légères émeutes, les vivres sont chers, le pain pas abondant, et Paris n'est pas encore pris. Une troisième année de lutte semble si l'on en croit les lettres trouvées sur les soldats morts ou blessés, une perspective peu goûtée par le peuple allemand à qui on avait promis d'insatiables et rapides victoires.

### LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

RECEPTION ET BANQUET AUX MILITAIRES A HOMER, LNE.

Les bonnes routes de Marksville et Mansura — Ecole incendiée par malveillance.

LOUISIANE.

Plaquemine, 22 septembre. — Les plantations connues sous le nom de "Avery and Glen Plantations" comprenant 1,100 acres de terre arable viennent d'être vendues par la "Avery Realty Company" à M. Lyman P. Rhodes de Manchac. M. Rhodes a acheté cette terre pour le prix de 35,000 dollars.

Homer, 22 septembre. — La population d'Homer se prépare à donner une fête retentissante aux militaires de la région revenant du camp de Stafford et particulièrement aux membres de la compagnie A. L. N. G. La cérémonie qui doit avoir lieu le 25 septembre comprend un banquet qui sera servi au "Clairborne Hotel".

Lafayette, 22 septembre. — Une émission de 20,000 dollars d'obligations a été autorisée, pour l'adjonction d'un moteur à essence minérale et un générateur électrique à l'usine des eaux de la ville. Cette amélioration a été votée par le conseil municipal dans sa réunion d'hier.

Lucy, 22 septembre. — Mercredi dernier, M. René Pancaire a été élu surveillant général de la paroisse St-Jean-Baptiste, et a prêté le serment d'usage devant M. Hamilton Baudin, greffier du tribunal.

Many, 22 septembre. — Un violent incendie a détruit 600 balles de coton et un atelage de valeur sur la propriété de M. Georges Jackson. Les dommages se montent à plus de deux mille dollars. L'origine de l'incendie n'a pu être déterminée.

Marksville, 22 septembre. — On annonce de Marksville que M. Foster Conville a été élu membre du bureau de l'instruction publique de la paroisse en remplacement de M. Coco, qui a accepté de faire partie du bureau des directeurs de l'institut industriel de Lafayette.

Marksville, 22 septembre. — Le jury de police dans sa dernière réunion a voté la somme de 4,500 dollars pour la création d'une route traversant les marais sur les districts de Marksville et Mansura.

MISSISSIPPI.

Jackson, Miss., 22 septembre. — Des vandales ayant dynamité le bâtiment de la Loyal Consolidated School, le gouverneur de l'Etat, M. Bilbo, a offert la somme de 250 dollars à toute personne qui découvrirait les auteurs de ces actes.

Suite 2me Page.

### LETTRE D'UN PARISIEN

HOMMES DE LETTRES REFUSENT D'ÊTRE CANDIDATS POLITIQUES.

QUELQUES EXEMPLES A L'APPUI

FRANÇOIS COPPEE, EMILE ZOLA ET JEAN AICARD.

Les poètes ne réussissent pas toujours devant le suffrage universel.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Parmi les hommes qui s'occupent du relèvement commercial du pays figure au premier rang un sénateur encore jeune, M. Herriot, maire de Lyon, c'est un lettré et il donne un démenti au préjugé qui domine aux hommes de lettres et aux poètes le sens pratique de l'administration.

M. Herriot, qui vient coup sur coup de créer la force de Lyon, donnant une impulsion extraordinaire aux industries lyonnaises, et qui a travaillé à l'établissement de ces fabriques puissantes de produits chimiques en plein fonctionnement, était poète aux heures où à la sortie de l'Ecole Normale, il n'avait pas encore songé à la politique qui n'est d'ailleurs pour lui que prévenances, carresses et sourires. Les Lyonnais ont toujours montré cette coquetterie d'avoir à la tête de leur municipalité des hommes de premier mérite. C'est une originalité dans les mouvements de la Démocratie, qui a enfanté, élevé et adopté tant de médiocrités. L'exemple est d'ailleurs peu suivi.

A vingt ans, M. Herriot rimait des vers qui valaient ceux de bien d'autres parmi les meilleurs.

Les poètes ne réussissent pas toujours devant le suffrage universel et aux dernières élections dans l'Aisne, quand M. Ribepin, de l'Académie Française se présenta contre M. Ceccaldi, celui-ci l'emporta à une grosse majorité et de cette campagne inséparable n'est resté que le souvenir de ce geste peu décent de l'auteur de la "Chanson des Gueux" qui, poursuivi par une foule hostile qui le huait, se retourna d'indignation et irrité à la fin, lâchant une basane suivant l'expression canaille des soldats et qui intriguait beaucoup le jeune duc d'Orléans, un jour qu'il parcourait le registre des punitions du régiment dont il était colonel — ceci se passait vers 1835. C'était l'époque où Lamartine était à la Chambre des Députés et où Victor-Hugo se préparait à entrer à la Chambre des Pairs, ce qui prouve tout de même que les poètes savent à l'occasion s'occuper des affaires du pays. Aujourd'hui ils ne trouveraient probablement pas de collège électoral pour les élire. Pourtant M. Maurice Barrès, Pardon, M. Barrès n'est pas un grand poète, ce n'est qu'un prosateur de supériorité talent, puis il est cléricale et conservateur, sans cela il ne serait pas à la Chambre, avec-en l'assurance. Les poètes républicains ne peuvent pas ne pas encore aller à contresens à Emile Zola.

Il y a une vingtaine d'années des militants républicains offrirent la candidature à François Coppée qui n'avait pas encore allé à contresens à Emile Zola.